

## PROJET DE CHAMP PHOTOVOLTAÏQUE **AMILLY (45)**

### EXTRAIT DE L'ETUDE D'OPPORTUNITÉ DU PROJET « PRE-DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE », AOUT 2014



**Coopérative CECNA**  
5, rue Jules Rimet  
89 400 MIGENNES



- Mars 2015 -



## ANALYSE DES ZONES NATURELLES REMARQUABLES ET SYNTHÈSE DES SENSIBILITÉS ÉCOLOGIQUES

### I. 1. Zonages naturels remarquables et réglementaires

La parcelle de projet se situe dans le prolongement de la Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique « Forêt de Montargis » (ZNIEFF de type II). Ce zonage n'a pas de portée réglementaire, mais simplement scientifique. En revanche, les espèces et habitats qu'il accueille peuvent faire l'objet d'une protection réglementaire. Pour information, lancé en 1982, l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation. On distingue 2 types de ZNIEFF :

- Les ZNIEFF de type I : secteurs de grand intérêt biologique ou écologique ;
- Les ZNIEFF de type II : grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes.

Les autres ZNIEFF les plus proches sont situées à près de 10 km du site. Le recensement ne fait apparaître aucun zonage réglementaire (NATURA 2000, Arrêté de Protection de Biotope) dans un rayon de 10 km autour du site d'étude (voir carte en page suivante).

Nous avons donc étudié plus spécifiquement la Forêt de Montargis, afin d'apprécier les différents habitats et espèces susceptibles de fréquenter le site. La proximité directe de la ZNIEFF augmente en effet fortement le potentiel écologique de la zone, notamment au niveau des boisements. Les renseignements recensés proviennent d'un formulaire de données, mis à disposition sur chaque ZNIEFF, diffusant l'ensemble des espèces et habitats remarquables observés sur la zone. Y sont notamment spécifiés les cortèges dits « déterminants », c'est-à-dire qui sont représentatifs et caractéristiques de la ZNIEFF (il s'agit généralement des habitats majoritaires et des espèces qui leur sont associés). »

#### I. 1. a. Présentation de la ZNIEFF de type II - Forêt de Montargis (FR24000388)

Le massif forestier de Montargis comprend une partie domaniale entourée de diverses forêts privées. Il s'étend sur un plateau calcaire recouvert d'argile à silex. Néanmoins, du fait de la présence d'un important système karstique, quelques affleurements calcaires ou marneux apparaissent au moins au niveau des vallons qui parcourent le plateau. L'ouest du massif repose sur des terrasses aux sols plus sableux et filtrants.

La flore se caractérise par la présence de végétaux associés aux sols acides (*Calluna vulgaris*, *Viola canina*, *Vaccinium myrtillus*...), et aux sols neutres à légèrement alcalins sur calcaire ou marne (*Rosa micrantha*, *Scilla bifolia*, *Cephalanthera longifolia*, *Galium odoratum*...). Le massif forestier de Montargis constitue l'extrême avancée vers l'ouest d'une unité biogéographique qui relie Champagne, nord de la Bourgogne et Bassin parisien (Pays d'Othe / Gâtinais oriental). Les influences continentales et fraîches se traduisent par la présence de quelques plantes caractéristiques comme *Bromus benekenii* (actuellement connu de trois localités seulement dans le Centre), *Poa chaixii*, (qui n'est connue qu'ici en région Centre) et *Hordelymus europaeus* qui traduisent également ces conditions.

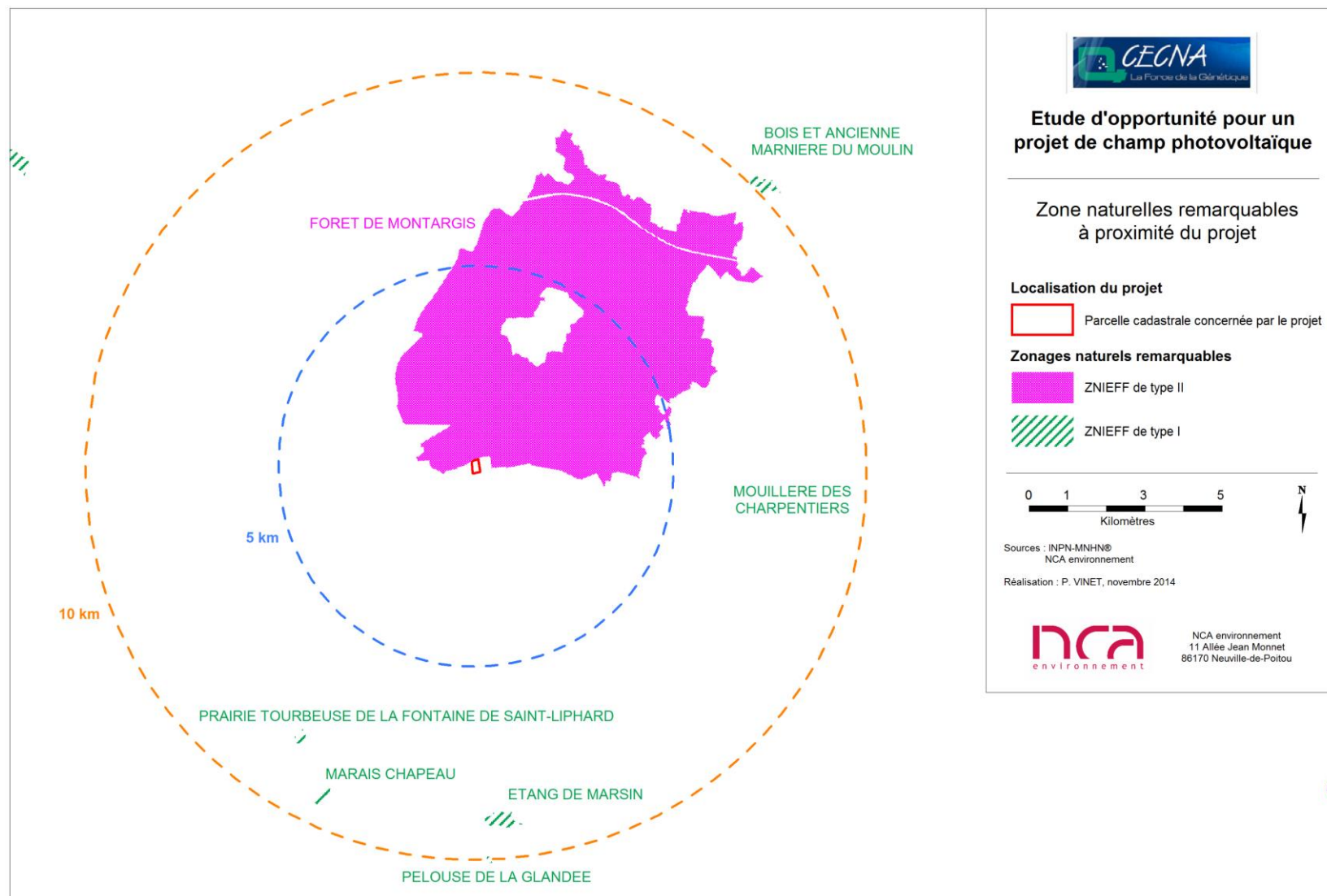


Figure 1 : Cartographie des ZNIEFF dans un rayon de 10 km

On retrouve ces influences continentales dans la liste des insectes, qui comprend plusieurs taxons caractéristiques de forêts « froides »: *Ocypus pedemontanus pyrenaeus* (présent également dans le Perche), *Pterostichus cristatus parumpunctatus*, *Calathus luctuosus* (par ailleurs inféodé aux résineux).

Même si la gestion forestière favorise le Chêne, la Chênaie-Hêtraie est présente sous forme de stations de faible superficie. Un réseau complexe de mares conduit à de notables déplacements d'amphibiens en période de reproduction. Le nord-est du massif est ainsi directement concerné.

Le nord du massif, nettement relié à la vallée de la Clairis, correspond également à un secteur de mouvements importants de mammifères, ainsi que pour l'avifaune. L'intérêt pour les chiroptères semble s'être déplacé durant les années vers la vallée de la Clairis.

### I. 1. b. Description des habitats naturels

Habitats	Code CORINE Biotopes	Code Natura 2000	Surface couverte
<b>Milieux déterminants</b>			
Chênaie-hêtraie à houx	41.12	9120	trop petite pour être localisée
Hêtraies	41.1	-	3%
Frênaies-chênaies subatlantiques à primevère	41.23	-	2%
<b>Autres milieux</b>			
Chênaies-charmaies	41.2	-	70%
Chênaies acidiphiles	41.5	-	15%
Plantations de conifères	83.31	-	10%

La Forêt de Montargis est remarquable pour ses typologies de boisements, telles que les hêtraies et frênaies, mais qui ne représentent qu'une part infime de la superficie totale. On y retrouve majoritairement des typologies de chênaies, ainsi que quelques plantations de résineux.

Sur la zone d'étude, on observe principalement des plantations de conifères, qui ne sont pas des typologies déterminantes. Toutefois, un déplacement sur le terrain était nécessaire pour vérifier l'absence de faciès de feuillus d'intérêt écologique au sein de ces boisements, non recensés dans la bibliographie, et qui pouvaient être localisés mais d'intérêt écologique.

### I. 1. c. Description des espèces

Groupes	Espèces	Statut	Dernière observation
<b>Espèces déterminantes</b>			
Amphibiens	Triton crêté ( <i>Triturus cristatus</i> )	DH / PN	2005
Insectes (lépidoptères)	Petit Mars changeant ( <i>Apaturia ilia</i> )	-	2012
	Tabac d'Espagne ( <i>Argynnis paphia</i> )	-	2012
	Grande Queue-fourchue ( <i>Cerula vinula</i> )	-	2012
	Flambé ( <i>Iphiclides podalirius</i> )	-	2012
	Mélitée du mélampyre ( <i>Melitaea athalia</i> )	-	2012
	Mélitée du plantain ( <i>Melitaea cinxia</i> )	-	2012
Insectes (coléoptères)	Carabe doré ( <i>Carabus auratus</i> )	-	2011
	Carabe à reflets cuivrés ( <i>Carabus auronitens</i> )	-	2011
	Carabe bijou ( <i>Carabus monilis</i> )	-	2011
	Lucane cerf-volant ( <i>Lucanus cervus</i> )	DH	2011
	<i>Synuchus vivalis</i>	-	2011
Mammifères	Chat sauvage ( <i>Felis silvestris</i> )	DH / PN	2004
Plantes	<i>Atropa belladonna</i>	-	2012
	<i>Cephalanthera longifolia</i>	PR	2004
	<i>Epipactis purpurata</i>	PR	2008
	<i>Galium odoratum</i>	-	2005
	<i>Genista pilosa</i>	-	2005
	<i>Gnaphalium sylvaticum</i>	-	2005
	<i>Hordelymus europaeus</i>	PR	2004
	<i>Hottonia palustris</i>	PR	2005
	<i>Hypericum androsaemum</i>	-	2006
	<i>Hypericum montanum</i>	-	2012
	<i>Isopyrum thalictroides</i>	PR	2004
	<i>Persicaria minor</i>	-	2005

	<i>Phyteuma spicatum</i>	-	2005
	<i>Poa chaixii</i>	-	2011
	<i>Primula elatior</i>	-	2011
	<i>Rosa micrantha</i>	-	2012
	<i>Scilla bifolia</i>	PR	2005
Plantes	<i>Trifolium medium</i>	-	2005
	<i>Urticularia vulgaris</i>	PR	2004
	<i>Vaccinium myrtillus</i>	RP	2012
	<i>Viola canina</i>	-	2005

Statut :

DH = Espèce d'intérêt communautaire (Directive Habitats-Faune-Flore)

PN = Espèce protégée en France (Protection Nationale)

PR = Espèce protégée en Région Centre (Protection Régionale)

RP = Espèce faisant l'objet d'une réglementation départementale dans le Loiret (Réglementation Préfectorale)

Sont recensées également dans la ZNIEFF 138 espèces non déterminantes :

- 11 espèces d'amphibiens (protection a minima nationale) ;
- 4 espèces de reptiles (protection a minima nationale) ;
- 14 espèces d'insectes ;
- 15 espèces de mammifères ;
- 84 espèces d'oiseaux (dont un grand nombre est protégé en France) ;
- 10 espèces de plantes.

**Le site d'étude ne représente pas un intérêt écologique pour l'ensemble des groupes et espèces connus sur la ZNIEFF. Une attention a été portée lors du pré-diagnostic de terrain, (et par la suite lors des inventaires de l'étude d'impact) sur les taxons suivants, qui comprennent certaines espèces protégées et menacées dans la région :**

- **Insectes (lépidoptères et coléoptères) ;**
- **Oiseaux ;**
- **Plantes.**

## I. 2. Pré-diagnostic de terrain

Un diagnostic écologique préalable a été réalisé sur le terrain début août 2014, afin d'analyser les contraintes potentielles en amont du projet. Les différents objectifs étaient les suivants :

- Apprécier les différents habitats et espèces fréquentant ou susceptibles de fréquenter le site ;
- Approfondir l'analyse sur les secteurs les plus sensibles, et mesurer leur intérêt pour la biodiversité ;
- Analyser les contraintes pouvant s'exercer vis-à-vis du projet ;
- Cibler les groupes à étudier plus spécifiquement pour la future étude d'impact.



Le site d'étude a été différencié en quatre zones : les bâtiments au centre, le boisement de résineux à l'est, les plantations mixtes (résineux / feuillus) au sud-ouest, et une zone de fourré et friche au nord-ouest.

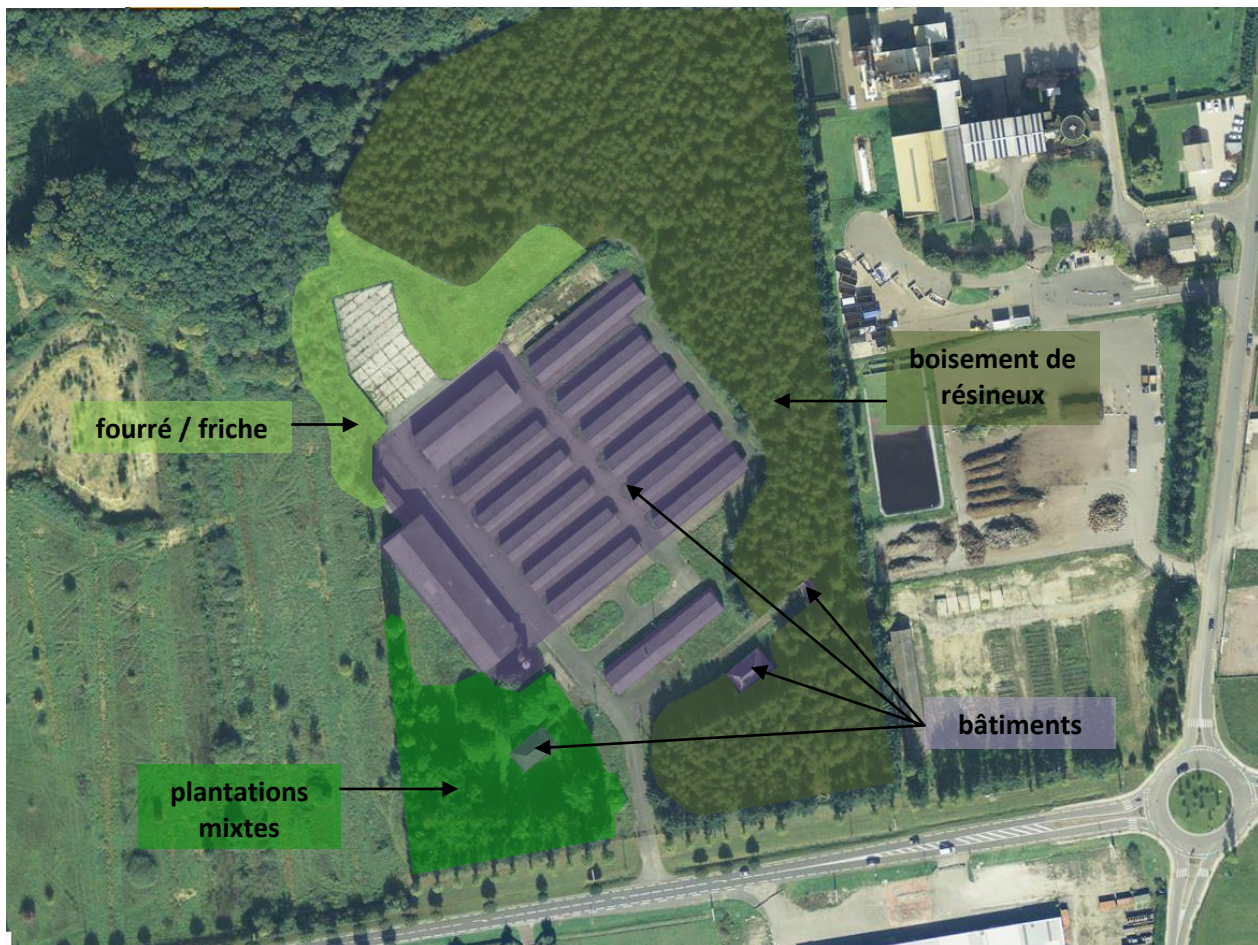


Figure 2 : Cartographie générale des secteurs étudiés dans le diagnostic préalable

Remarque :

Il est à noter qu'un entretien du site (broyage fourrés et friche) a été effectué au cours de l'hiver 2014-2015, hors période de nidification, et donc sans nuisances pour les espèces nicheuses, tout en sachant que cet habitat est largement présent dans la parcelle limitrophe.

### I. 2. a. Analyse du bâti

Le site dispose de deux types de bâtiments : deux anciennes maisons d'habitation au sud, et un ensemble de bâtiments d'élevage.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un élément « naturel », le bâti est toujours susceptible de représenter un habitat pour la faune, bien souvent temporaire. La sensibilité est surtout relative aux chiroptères, dont certaines espèces peuvent fréquenter le bâti pour le gîte hivernal ou estival.

Les caractéristiques des bâtiments d'élevage rendent le gîte hivernal difficile : bâtiments ouverts, structure en béton et toiture en fibrociment (absence de cavités). Le gîte estival est généralement plus ponctuel, et les espèces sont souvent isolées (généralement, l'hivernage regroupe une colonie). Les conditions

climatiques sont également plus favorables, ce qui laissait supposer un potentiel d'utilisation de ce bâti à étudier.

Pour les maisons d'habitation, le gîte peut s'opérer à différents niveaux : les combles et les caves (ou sous-sols) pour le gîte hivernal et estival, mais également les cloisons pour le gîte estival essentiellement.

### **Bâtiments d'élevage**

Absence de cavité ou d'interstice pouvant abriter des espèces pour le gîte ;

Conditions d'exposition défavorables : structures ouvertes exposées au vent, température et humidité non constantes ;

Sensibilité pour les chiroptères :

→ **Nulle**



### **Maisons d'habitation**

Cavités potentielles au sous-sol, aucun potentiel au niveau des cloisons et de la toiture (bâtiments très dégradés) ;

Conditions défavorables pour le gîte : forte humidité, exposition aux courants d'air (température non constante) ;

Sensibilité pour les chiroptères :

→ **Très faible à nulle**



## **I. 2. b. Analyse du boisement**

Le boisement est dominé par les résineux (pins). La proportion de feuillus est extrêmement faible pour la strate arborée. On retrouve au niveau arbustif du Sureau noir (*Sambucus nigra*), réparti sur l'ensemble du bois. Il s'agit quasiment de la seule essence ligneuse feuillue.

Aucun arbre remarquable (vieux individus, présentant des cavités) n'a été observé. De même, on note l'absence de lierre grimpant (*Hedera helix*) et très peu de décollement d'écorce au niveau des pins. La potentialité pour le gîte des chiroptères (essentiellement estival) est quasi-nulle, de même que pour les coléoptères saproxylophages menacés. Les lépidoptères déterminants de la Forêt de Montargis (ZNIEFF de type II) ne sont pas inféodés aux conifères, et non concernés également par cet habitat.



Au niveau de l'avifaune, certaines espèces fréquentent les boisements de résineux et boisements mixtes (mélange de résineux et feuillus, comme la Forêt de Montargis). Sur les taxons contactés, on note la présence du Roitelet huppé (*Regulus regulus*) et de la Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*), qui sont étroitement liés aux conifères. Certaines espèces moins spécialisées peuvent également fréquenter le bois, tout en sachant que la ZNIEFF représente un habitat disponible de plus grande superficie.



Roitelet huppé (*Regulus regulus*) - MICHEL H. ®



Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) - RASSON G. ®

Espèces contactées lors du diagnostic	Statut	Habitat de reproduction
<b>Boisement de résineux</b>		
Buse variable ( <i>Buteo buteo</i> )	PN	potentiel
Corneille noire ( <i>Corvus corone</i> )		potentiel
Geai des chênes ( <i>Garrulus glandarius</i> )	-	potentiel
Grive musicienne ( <i>Turdus philomelos</i> )	-	-
Mésange huppée ( <i>Lophophanes cristatus</i> )	PN	potentiel
Pic vert ( <i>Picus viridis</i> )	PN	-
Pigeon ramier ( <i>Columba palumbus</i> )	-	potentiel
Roitelet huppé ( <i>Regulus regulus</i> )	PN	potentiel

Des inventaires plus ciblés et réalisés durant la période de reproduction permettraient de vérifier la nidification de ces espèces au niveau du bois. Le diagnostic terrain permet toutefois de nuancer la sensibilité de ce groupe, vis-à-vis des nuisances sonores découlant de la déchetterie limitrophe. L'exploitation entraîne en effet un bruit constant, souvent fort, qui limite grandement le potentiel du boisement pour la nidification. La disponibilité de la ZNIEFF, plus éloignée par ailleurs de la déchetterie, semble être un paramètre plus favorable pour l'avifaune. Ce groupe devra donc être étudié précisément en période d'hivernage et printanière (début et fin de reproduction), pour lever toute sensibilité.

### **Boisement de résineux**

Dominance de pins, en mélange avec du sureau pour la strate arbustive. Absence d'arbre remarquable (vieux arbres, cavités), de lierre et de décollement d'écorce ;

Conifères intéressants pour une faible diversité d'oiseaux = sensibilité à étudier (nidification ?)

Sensibilité pour les chiroptères :

→ **Très faible à nulle**

Sensibilité pour les insectes à enjeu :

→ **Nulle**

Sensibilité pour l'avifaune :

→ **Faible** (à étudier)



### **I. 2. c. Analyse des plantations**

Au sud-ouest du site, un mélange d'arbres feuillus et de conifères ceinture la première maison d'habitation. On y retrouve des Tilleuls, Erables et Pins, d'âge plus ou moins avancé.

Les essences observées présentent au préalable un intérêt limité pour les coléoptères et les chiroptères. Pour les quelques arbres plus âgés, l'absence de cavités, lierre et décollement d'écorce est également un paramètre limitant.

Cette diversité n'est par contre pas défavorable à l'avifaune, du moins les espèces affectionnant la mixité feuillus / résineux. La Mésange huppée a logiquement été observée (fréquentant également le boisement de conifères), et on note la présence associée de la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*), qui fréquente une grande diversité de boisements, dont les bois mixtes et les bois de résineux.



Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) - VINET P. ®

Espèces contactées lors du diagnostic	Statut	Habitat de reproduction
<b>Plantations mixtes</b>		
Sittelle torchepot ( <i>Sitta europaea</i> )	PN	potentiel
Rougequeue noir ( <i>Phoenicurus ochruros</i> )	PN	-
Merle noir ( <i>Turdus merula</i> )	-	-
Fauvette à tête noire ( <i>Sylvia atricapilla</i> )	PN	-
Mésange huppée ( <i>Lophophanes cristatus</i> )	PN	potentiel

Ici également, des inventaires plus ciblés et réalisés durant la période de reproduction permettraient de vérifier la nidification de ces espèces. La fréquentation du site peut en effet être ponctuelle (simple transit).

### Plantations mixtes

Mélange d'essences à intérêt limité pour les coléoptères et les chiroptères ;

Observation d'espèces d'oiseaux plus sensibles, à étudier spécifiquement

Sensibilité pour les chiroptères :

→ **Nulle**

Sensibilité pour les insectes à enjeu :

→ **Nulle**

Sensibilité pour l'avifaune :

→ **Faible** (à étudier)





#### I. 2. d. Analyse des fourrés / friches

En limite nord-ouest de la parcelle, un fourré s'est développé dans la continuité de la ZNIEFF et de la friche voisine. On y observe une strate arbustive diversifiée, qui présente un intérêt pour le gîte et l'alimentation d'un certain nombre de passereaux.

Plusieurs juvéniles ont été observés (Pinson des arbres, Merle noir, Verdier d'Europe), témoignant d'une reproduction in situ ou à proximité directe (dans la friche ou la ZNIEFF). Le fourré forme un corridor écologique fonctionnel entre le boisement et la friche, de nombreux transits ayant été notés avec arrêt prolongé. Il s'agit de l'habitat présentant le plus fort potentiel écologique du site, bien que de par sa localisation et sa surface, il ne représente pas un enjeu majeur pour le projet.

Espèces contactées lors du diagnostic	Statut	Habitat de reproduction
<b>Plantations mixtes</b>		
Buse variable ( <i>Buteo buteo</i> )	PN	-
Fauvette à tête noire ( <i>Sylvia atricapilla</i> )	PN	potentiel
Fauvette des jardins ( <i>Sylvia borin</i> )	PN	potentiel
Hirondelle rustique ( <i>Hirundo rustica</i> )	PN	-
Merle noir ( <i>Turdus merula</i> )	-	potentiel
Mésange bleue ( <i>Cyanistes caeruleus</i> )	PN	potentiel
Mésange charbonnière ( <i>Parus major</i> )	PN	potentiel
Pinson des arbres ( <i>Fringilla coelebs</i> )	PN	potentiel
Pouillot véloce ( <i>Phylloscopus collybita</i> )	PN	potentiel
Rossignol philomène ( <i>Luscinia megarhynchos</i> )	PN	potentiel
Verdier d'Europe ( <i>Chloris chloris</i> )	PN	potentiel



Verdier d'Europe (*Chloris chloris*) - VINET P. ®



Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) - VINET P. ®



### **Fourré / friche**

Strate arbustive diversifiée, présentant un intérêt pour le gîte et l'alimentation de l'avifaune ;

Milieu représentant un habitat de reproduction et un corridor écologique.

Sensibilité pour l'avifaune :

→ **Moyenne**



#### **Remarque :**

La sensibilité indiquée ici a été définie au mois d'août 2014, lors des premières prospections de terrain. Comme indiqué précédemment, un entretien du site (broyage) a été effectué au cours de l'hiver 2014-2015, hors période de nidification, et donc sans nuisances pour les espèces nicheuses, tout en sachant que cet habitat est largement présent dans la parcelle limitrophe.

**L'habitat n'étant plus présent, la sensibilité identifiée initialement comme moyenne pour l'avifaune peut aujourd'hui être considérée comme nulle.**

**Le site d'étude présentait en août 2014 un intérêt globalement faible pour la faune et la flore, à l'exception de petits habitats, tels que le fourré arbustif en limite nord-ouest de la parcelle.**

**Le diagnostic préalable ne permettait pas de conclure sur une complète absence de sensibilité, car l'analyse nécessitait un inventaire complémentaire ciblé sur certains groupes. A l'inverse, il apparaissait que le site présente un potentiel faible à nul pour un grand nombre d'espèces, qui ne nécessiteront pas de prospections supplémentaires, car non pertinentes.**

### I. 3. Bilan du diagnostic préalable

A partir de l'analyse terrain et des données de la ZNIEFF limitrophe, nous pouvons dresser le bilan suivant :

- 1) **Le site n'accueille pas d'habitat à enjeu fort.** Le fourré représente bien une sensibilité pour l'avifaune, mais le potentiel écologique de la ZNIEFF et de la friche limitrophe n'en fait pas un habitat localisé. Il s'intègre dans un maillage écologique plus conséquent, mais dans lequel il tient une place non négligeable ;
- 2) Le site présente dans l'ensemble un **potentiel écologique faible à nul** pour la faune. Pour certaines espèces spécifiques toutefois, une analyse plus fine devra être apportée ;
- 3) Au regard des habitats présents et de leur intérêt écologique, l'étude d'impact devra **cibler les groupes** suivants : avifaune, reptiles, flore, et dans une moindre mesure les insectes. Pour le reste, il s'agit de sensibilités négligeables pour un tel projet ;
- 4) **L'emplacement du projet est intéressant**, en raison de sa proximité avec la déchetterie qui génère une nuisance sonore continue, limitant un potentiel écologique déjà faible. De même, la présence de la ZNIEFF au nord et de la friche à l'ouest est un élément important, car elle implique une disponibilité d'habitats de substitution pour les espèces fréquentant le site. Enfin, la majeure partie étant occupée par d'anciens bâtiments très dégradés, la perte sèche d'habitats naturels ne sera pas significative.

**Ainsi, sur la base du diagnostic préalable, nous pouvons conclure que la biodiversité n'est pas un élément limitant pour la poursuite du projet.**

**Des prospections plus ciblées permettront de conclure précisément sur les sensibilités, et si elles existent, d'y répondre à travers des mesures d'accompagnement simples.**

## I. 4. Etude écologique dans le cadre de l'étude d'impact

Les prospections programmées dans le cadre de la réalisation de l'étude d'impact environnementale se baseront sur le cycle biologique des espèces ciblées, en recherchant les périodes les plus favorables à leur observation. Les campagnes d'inventaires seront adaptées en fonction des conditions météorologiques.

	J	F	M	A	M	J	J	A	S
Avifaune									
Reptiles	pose de plaques								
Flore									

Figure 3 : Calendrier des prospections naturalistes à mener sur 2015

Pour l'**avifaune**, une méthode de prospection basée sur l'Indice Ponctuel d'Abondance (IPA) semble la plus appropriée au contexte de la présente étude. La méthode relative fréquentielle permet d'obtenir une bonne image de l'ensemble des espèces d'oiseaux présentes sur un secteur, en réalisant des points d'échantillonnages ponctuels d'une durée minimale de 10 à 20 minutes. Durant ces périodes d'échantillonnages, sont relevées toutes les espèces contactées de façon visuelle ou auditive. Pour ce faire, les points d'observations/écoutes seront répartis de façon homogène sur le territoire d'étude. Les relevés seront effectués à l'aide d'une paire de jumelles et d'une longue-vue. Les prospections spécifiques seront réalisées entre l'aurore et 10h30 du matin, période d'activité la plus importante pour l'avifaune.

Pour les **reptiles**, afin d'être le plus représentatif possible, des abris favorables aux reptiles seront posés en hiver (plaques de tôle). Les reptiles, ayant besoin de réguler leur température, recherchent des refuges ayant une certaine inertie thermique. Ces plaques permettront donc d'observer plus facilement les espèces présentes sur la zone d'étude. Cette méthode sera complétée par une chasse à vue le long d'un parcours reliant les différentes stations qui seront déterminées en fonction des caractéristiques du milieu (exposition, ombrage partiel, etc.). Les relevés s'effectueront préférentiellement le matin.

Un inventaire de la **flore** sera réalisé, en s'attachant plus particulièrement à la recherche d'espèces patrimoniales et protégées, ainsi qu'à la recherche d'espèces inscrites en listes rouges (degré de rareté élevé) et déterminantes. Bien qu'une grande partie du site soit colonisée par des plantes « rudérales » (plantes qui poussent spontanément dans les friches, les zones perturbées...), nous ne pouvons conclure sur une absence de sensibilité pour ce groupe. Aucun habitat remarquable n'est présent, y compris pour les boisements, mais leur sensibilité réelle ne sera appréciée qu'au travers des inventaires botaniques.

**Aujourd'hui, en mars 2015, les inventaires complémentaires sont en cours de réalisation et s'étaleront jusqu'à l'été 2015.**